



Avril, 2014

## Sommaire

### ◆◆◆◆◆ SOCIETE

► **Global Religious Diversity/** Pew Research Center (PRC), 2014

Source: <http://www.pewforum.org/files/2014/04/Religious-Diversity-full-report.pdf>

Tags : | Société | Religion | Disparité | Santé | Emploi | Diversité religieuse |

Selon cette étude du Pew Research Center (PRC), la région Asie-Pacifique est la zone la plus diversifiée sur le plan religieux.

L'Indice de la diversité religieuse (IDR) est mesuré à partir des proportions des différents groupes d'habitants au sein d'un même territoire et leur croyance dans les cinq grandes religions les plus répandues à l'échelle mondiale, à savoir : l'Islam, le christianisme, le judaïsme, l'hindouisme et le bouddhisme. L'indice prend également en considération trois autres groupes religieux : les non-affiliés, représentés principalement par les agnostiques et les athées, les affiliés des religions traditionnelles incluant la doctrine animiste localisée en Afrique et les religions des Indiens d'Amérique ainsi que les partisans des autres religions monothéistes telle que le zoroastrisme.

Sur les douze pays du monde marqués par une diversité religieuse importante, la région Asie-Pacifique, à elle seule, regroupe six pays à savoir : le Singapour, le Taïwan, le Vietnam, la Corée du Sud, la Chine et le Hong-Kong. Les six autres pays, dont la diversité religieuse est aussi importante, se trouvent en Afrique et en Amérique latine. Il s'agit de la Guinée-Bissau, du Togo, de la Côte d'Ivoire, du Bénin, du Mozambique et du Surinam. L'étude souligne que les régions d'Europe, l'Amérique du Nord ou encore du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord n'affichent pas une disparité en termes de croyances.

### SOCIETE

#### ► Global Religious Diversity

(P.1-2)

### SCIENCES & TECHNIQUES

#### ► Four Scenarios and Implications for Research and Technology Management

#### ► Risk and Responsibility in a Hyperconnected World

(P. 2-3)

### ECONOMIE

#### ► Towards the Circular Economy: Accelerating the Scale-up across Global Supply Chains

(P.3- 4)

### ENVIRONNEMENT

#### ► WG III: Mitigation of Climate Change

(P. 4-5)

### POLITIQUE

#### ► Trends in world military expenditure

(P.5-7)

#### Contact :

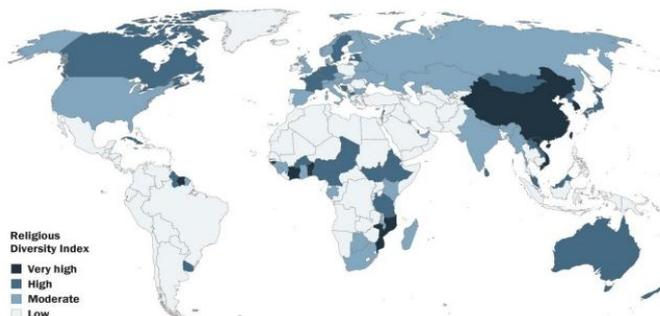
Institut Royal des Etudes Stratégiques  
Avenue Azzaitoune, Hay Riad  
Rabat 10100, Maroc  
Tél. : +212 (0) 537 71 83 83  
Fax : +212 (0) 537 71 37 99  
Email : [contact@ires.ma](mailto:contact@ires.ma)



Le Singapour affiche le taux le plus élevé de l'IDR au monde (9 sur 10). Pour sa part, le Maroc se caractérise par la plus faible diversité religieuse. Quant à la France et les Etats-Unis, ils font part d'un IDR globalement moyen.

#### Levels of Religious Diversity

Countries are shaded according to level of religious diversity



Based on Religious Diversity Index scores. For more information about how the index is calculated, see the Methodology. Data are for 2010.

"Global Religious Diversity," April 2014

PEW RESEARCH CENTER

L'Asie-Pacifique présente le plus haut niveau de pluralité religieuse avec un IDR de 9.2. Le continent africain enregistre un IDR élevé de 5.8. L'Europe et l'Amérique du Nord ont affichent des niveaux modérés, respectivement 4.6 et 4.2, contrairement à l'Amérique latine-Caraïbes et la zone Moyen-Orient-Afrique du Nord où l'IDR est respectivement de 2.1 et 1.5.



## SCIENTES & TECHNIQUES

### Four Scenarios and Implications for Research and Technology

Management / Industrial Research Institute (IRI), 2014

Source :

[www.iriweb.org/iridocs/IRI2038\\_Scenario\\_Report\\_Final.pdf](http://www.iriweb.org/iridocs/IRI2038_Scenario_Report_Final.pdf)

Tags : | Techniques | R&D | Industrie | Scénario Prospective |

**A** travers ce rapport, l'Industrial Research Institute, institution américaine active dans le secteur de l'innovation dans le domaine de la R&D, analyse les impacts des progrès technologiques, des modèles économiques

et des régulations publiques sur la recherche et l'usage des technologies à l'horizon 2030.

Le rapport met en relief quatre scénarios globaux en étudiant leurs impacts sur le monde de la R&D au cours des deux prochaines décennies.

Dans le premier scénario, les pays développés mettraient la protection de l'environnement et la préservation des ressources naturelles comme priorité stratégique. Dans ce sens, les industries seraient contraintes par de lourdes législations, ce qui pousserait, les économies développées à se recentrer sur la production locale, personnalisée émanant de la demande. Par ailleurs, le continent africain, détenant la plus de grande réserve de ressources naturelles et humaines, tirait profit de cette situation et accélérerait sa croissance économique internationale.

Le second scénario prévoit un monde urbain dans lequel les mégapoles deviennent un hub politico- économique, notamment grâce à leurs investissements massifs dans les domaines de technologies, des transports et des énergies renouvelables. Les progrès techniques permettraient de diminuer l'intensité des tensions sur les ressources naturelles.

Le troisième scénario souligne que les inégalités d'accès aux progrès technologiques se creuseraient davantage à cause de leur coût élevé. Par conséquent, pour stimuler l'innovation plusieurs solutions pourraient être adoptées. Il s'agit du recours au « Cloud computing » qui permettrait aux entreprises de profiter de cette technologie très couteuse d'accéder aux dernières technologies et contribuer à la recherche. Les entreprises qui n'ont pas les moyens d'en profiter créeraient des communautés protégées, qui ne partagent leurs connaissances qu'avec un nombre limité de réseaux de confiance. Ce scénario prévoit un recours important aux scientifiques qui deviendraient des références mondiales en



matière d'innovation en vendant leurs services aux entreprises.

Le dernier scénario table sur l'effondrement du modèle industriel global, qui ne pourrait répondre aux défis engendrés par les crises environnementales et économiques. Il serait graduellement substitué par deux nouveaux modèles. La priorité serait donnée à la vitesse de mise en œuvre sur le marché en proposant des produits en version bêta, plutôt que de réserver beaucoup de temps et de moyens à la recherche et l'innovation. Les produits seraient à des prix bas et pourraient être améliorés en fonction des demandes des consommateurs.

La valeur ajoutée de la Recherche et Développement est étroitement liée à la capacité de la compréhension et de la satisfaction des besoins des consommateurs en contribuant au développement durable. Les problématiques relatives à la consommation de ressources naturelles, à la gestion des déchets et aux énergies renouvelables deviendraient cruciales.

**► Risk and Responsibility in a Hyperconnected World/** World Economic Forum (WEF) et McKinsey Global Institute (MGI), 2014

[Source: <http://www.mckinsey.com/insights/business-technology/risk-and-responsibility-in-a-hyperconnected-world-implications-for-enterprises>](http://www.mckinsey.com/insights/business-technology/risk-and-responsibility-in-a-hyperconnected-world-implications-for-enterprises)

**Tags :** | Techniques | Cyberattaque | Cyber-résilience | Technologie | Cybercriminalité |

**L**a menace croissante et persistante de cyberattaques à l'échelle mondiale a engagé les différents acteurs économiques et politiques à se mobiliser afin de renforcer leur cyber-résilience. Ce rapport, publié conjointement par le World Economic Forum (WEF) et le McKinsey Global Institute (MGI), met l'accent sur le coût de l'incidence des cyberattaques et identifie les opportunités probables de la mise en œuvre d'une stratégie de défense efficace à l'horizon 2020.

Le rapport met en exergue trois scénarios fondés sur des modèles de cyber-résilience. Pour chacun des scénarios, le rapport présente les progrès technologiques susceptibles de donner lieu à une innovation ou encore une dépréciation de la de valeur économique.

L'émergence des risques de cyberattaques ont de plus en plus de conséquences sur le monde des affaires. Les craintes liées à la sécurité incitent les entreprises à reporter l'implantation des applications mobiles et de l'infonuagique. D'ailleurs, les contraintes liées à la sécurité indirectes ou non calculées absorbent 20 à 30 % des dépenses globales en technologie, tandis que ces taux pourraient constituer un investissement permettant le financement de projets créateurs de valeur commerciale.

Le rapport souligne que les tendances actuelles s'orientent vers l'abandon du numérique, ce qui aurait des répercussions significatives sur l'économie. La création de valeur à l'échelle mondiale due aux innovations technologiques majeures pourrait générer plusieurs milliards de dollars. Cependant, si le nombre de cyber-attaques continue d'augmenter et devance la capacité des cibles à se protéger, le domaine de l'innovation serait ralenti à cause de nouvelles normes et politiques internes.

La protection des actifs informationnels constitue une priorité incontournable de toute institution et plusieurs entreprises investissent davantage dans la cyber-résilience afin de mieux se protéger contre les cyber-risques.

Enfin, le rapport préconise la collaboration en matière cyber-résilience. Il recommande de mettre en place un système efficace dans ce domaine, étendu à toutes les parties prenantes, y compris les organismes utilisant les technologies, ceux qui les développent, ou encore les autorités de réglementation, les organismes chargés de l'application de la loi





## ECONOMIE

► Towards the Circular Economy: Accelerating the Scale-up across Global Supply Chains/ **The World Economic Forum, La Fondation Ellen MacArthur et Le cabinet de Conseil McKinsey & Company, 2014**

Source:

[http://www3.weforum.org/docs/WEF\\_ENV\\_TowardsCircularEconomy\\_Report\\_2014.pdf](http://www3.weforum.org/docs/WEF_ENV_TowardsCircularEconomy_Report_2014.pdf)

Tags : | Economie | Economie linéaire | Economie circulaire | Croissance | Environnement | Ressources|

Le modèle actuel de l'économie linéaire, "extraire-fabriquer-consommer-jeter", qui prévaut depuis la révolution industrielle, touche ses limites. Au rythme effréné de la surexploitation des ressources et de l'urbanisation, d'ici 2050, il faudrait plus de deux planètes pour répondre à la demande croissante de plus de 9 milliards de personnes. La mise en œuvre d'une transition vers une économie circulaire contribuerait au découplage entre croissance économique, consommation énergétique et impacts environnementaux.

Ce rapport, publié conjointement par le World Economic Forum, la Fondation Ellen MacArthur et le cabinet de conseil McKinsey & Company, met en relief les fondamentaux de l'économie circulaire comme modèle porteur d'innovation et de création de valeur, susceptible de répondre aux enjeux énergétiques et de consommation.

Le concept de l'économie circulaire consiste en effet à transformer les déchets naturels en nouvelle matière première pour la conception et la fabrication de nouveaux produits. Ce nouveau schéma permettra de ne plus générer de résidus que les systèmes industriel et naturel ne puissent intégralement absorber. Ce qui serait un gain de compétitivité pour les industries afin maîtriser les flux de matières premières.

Le rapport cite les principes fondamentaux de l'économie circulaire. Il s'agit entre autres de :

- *L'utilisation modérée et la plus efficace possible des ressources non renouvelables ;*
- *Une exploitation des ressources renouvelables respectueuses de leurs conditions de renouvellement ;*
- *L'écoconception et la production propre ;*
- *Une consommation respectueuse de l'environnement ;*
- *La valorisation des déchets en tant que ressources ;*
- *Le traitement des déchets sans nuisance.*

Contrairement au modèle linéaire qui ne prend pas en compte le caractère limité des ressources, le modèle circulaire, inspiré des écosystèmes naturels où les déchets sont des ressources recyclées, permettra de dégager de meilleurs rendements en matière de ressources utilisées. La mise en œuvre de ce nouveau modèle garantirait des retombées macroéconomiques remarquables en termes de croissance. Le rapport souligne que le recours à cette économie générerait plus de 380 milliards de dollars par an en matières premières au seul niveau européen.

L'économie circulaire favorise le passage du jetable au durable et s'appuie sur une logique de recherche de création de valeurs positives, économiques, sociales et environnementales, à chaque étape de la boucle matière. Le rapport recommande aux pays de parvenir à découpler la croissance économique de l'épuisement des ressources naturelles par la conception et la création de produits, services et politiques publiques innovants.







## ◆◆◆ POLITIQUE

► **Trends in world military expenditure/** Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), 2014

Source: <http://books.sipri.org/files/FS/SIPRIFS1404.pdf>

Tags : | Politique | Dépenses militaires | Armement | Chine | Russie | Arabie Saoudite|

**S**elon ce rapport publié par le SIPRI, les dépenses militaires mondiales ont atteint environ 1,747 milliard de dollars en 2013, soit une baisse de 1,9 % en termes réels par rapport à 2012 qui a connu également une chute de 0,4 % par rapport à 2011.

Le rapport souligne que cette diminution est dûe à la baisse des budgets des pays occidentaux, particulièrement en Amérique du Nord, en Europe occidentale et centrale et en Océanie et ce, malgré la hausse qui a marqué les autres régions du monde.

Le rapport rappelle que l'augmentation des dépenses militaires dans les pays émergents et ceux en développement est en constante évolution. De plus, même si, dans certains cas, cet accroissement est le résultat de la croissance économique ou encore la réponse aux différents besoins de sécurité, cette augmentation représente dans d'autres cas une dilapidation des recettes émanant des ressources naturelles, de la suprématie de gouvernements autocratiques ou encore la poursuite de la course aux armements au niveau régional.

La Chine, la Russie et l'Arabie Saoudite arrivent en tête du palmarès des plus grands dépensiers d'armement au niveau mondial. La Chine a enregistré un taux s'élevant à 7,4 % des dépenses militaires, soit environ 188 Millions de dollars. La Russie, quant à elle, a connu un accroissement considérable de ses dépenses de 4,8 %, soit un montant estimé à 88 Millions de dollars alors que l'Arabie saoudite a gagné trois places par rapport à 2012 et ses dépenses militaires se sont élevées de 14 %, affichant un montant de 67 Millions de dollars. A l'opposé, les dépenses militaires des Etats-Unis ont connu une chute, d'environ 7,8 %, dûe aux réductions perpétrées dans les opérations extérieures qui s'élèvent désormais à 640 Millions de dollars.

Le rapport souligne que les augmentations des dépenses militaires sont la conséquence de la diversité des Etats. Toutefois, une grande partie des pays recensés présente au moins l'une des trois particularités suivantes :

- *Très forte croissance économique dont notamment la Chine*
- *Hausse des revenus pétroliers ou gaziers*
- *Instabilité politique et émergence de conflits armés et d'autres formes de violence.*

Enfin, le rapport précise que la croissance des budgets des armées militaires pendant la période 2004-2013 a été plus significative que la croissance du PIB en termes réels dans les 23 Etats des régions extérieures à l'Occident.



# INDEX DES TAGS

---

## A

Arabie Saoudite.....	6
Armement.....	6
Atténuation.....	5

## C

Changement climatique.....	5
Chine.....	6
Croissance.....	4
Cyberattaque.....	3
Cybercriminalité.....	3
Cyber-résilience.....	3

## D

Dépenses militaires.....	6
Disparité.....	1
Diversité religieuse.....	1

## E

Economie.....	4
Economie circulaire.....	4
Economie linéaire.....	4
Emploi.....	1
Environnement.....	4, 5

## G

Gaz à effet de serre.....	5
---------------------------	---

## I

Industrie.....	2
----------------	---

## P

Politique.....	6
Prospective.....	2

## R

R&D.....	2
Religion.....	1
Ressources.....	4
Russie.....	6

## S

Santé.....	1
Scénarios.....	5
Société.....	1

## T

Technologie.....	3
------------------	---

